



Cher Maître et ami
27/XI 919 Sn. ahul



Cher Maître et ami

إلى الله العليم

il m'est très doux de pouvoir enfin,
grâce à l'amitié du Dr Snouck,
vous atteindre, et vous dire, comme
je puis, l'affection profonde que je
vous ai toujours gardée, le respect et la
reconnaissance que je suis heureux de

vous d'exprimer, « ما في قلبي من
لواعج أسرار حبتي و أفاني ذنابي ما لا
كتاب ولا يحصى حساب ولا يقني حساب »

Cinq longues années passées, loin de
vous, le plus souvent (j'ai maintenant
deux fils, Yves et Daniel), - en danger

presque toujours, - et tout mon travail
interrompu. Durs moments, où j'ai, de
moins, compris et goûté davantage la
paix divine, qui, quand la guerre fait
rage, vient, comme la Shechina, s'assembler
dans le cœur qui a bonne volonté.

- Dardanells 1915, où j'ai beaucoup
travaillé le turc, - Doïran 1916, Monastir, -
puis Hedjaz 1917, Jérusalem, Beyrouth,
(Jés & H Secours)
Alep; enfin, Damas.

Puis-je vous dire que Jérusalem m'a
ému plus que tout? Et que j'y ai
si souvent pensé à vous; en cette ville
trois fois sainte où il semble bien
que le *q̄s̄io* universel et éternel
sacrifice paternel, qui doit réunir, dans
le sein d'Abraham, les vôtres, les
nôtres, et nos communs amis, les
Musulmans.

Plus j'ai vu et plus j'ai été attiré par cette figure admirable de croyant que la tradition
nous montre en Abraham. 13 Tu diras, plus profondément qu'Abd. Ha'im, à ceux qui
m'offrent des inscriptions égyptiennes et des conjectures celtiques, - qui ont cela n'est rien,
devant l'attestation extraordinaire et convergente des deux versions (à 8 ans comme
pour Isaac, à 13 ans comme pour Ismaël) juive et musulmane, - et du sacrifice d'Isaac,
l'"Agnus cœcisus ab origine mundi", qui n'est autre que le bélier rabbinique de sacrifice
d'Abraham - Et, un vrai fils spirituel d'Abraham, moi qui suis revenu croyant de
Chaldée en Syrie en 1908, qui ai fait une famille pour avoir les enfants qui
prient Dieu à ma place quand j'en serai mort ﴿الله لا اله الا الله﴾ الله لا اله الا الله

je pensais avec tant de ferveur, à genoux devant Dieu, la journée finie à deux ans
filien en Abraham, à Israël, à l'Israël, et à mes frères chrétiens, - à cette université
cristalline de Sion, dont Jérusalem est l'âme, et qui doit nous réunir tous.

Ma thèse sur Hallâdj' arabe est terminée; les chap. I-8 sont imprimés, le chap.
XV s'imprime (bibliographie critique, que je vas envoyer à Paris, de suite), mais les
chap. XI-XIV (doctrine et œuvres) sont à refaire, - et ma seconde thèse, traitée à
Louvain en 1914, est à récrire en entier! D'autre part, j'ai été chargé de cours au Collège
de France et hier [2 sujets: la formation du Prophète social musulman,
la "Revolution de Mouhâ" musulmane et les idées, dans le pros. musulman contemporain], et j'ai dirigé
le "Journal de Mouhâ Musulman", et qui me prend beaucoup de temps.
﴿الله﴾! C'est avec un respect presque filial que j'ai vu Louis, - que j'ai pu voir par sa venue dans
deux fois et à toutes ses indications, mes demandes de penser un peu à moi, - qui regardent Dieu
si souvent de l'air, et lui brève que vos m'avez si libéralement témoignés ﴿الله﴾
Louis Massignon